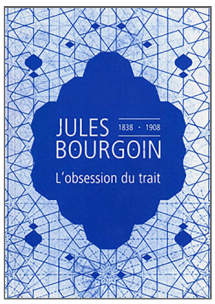

Maryse Bideault, Sébastien Chauffour, Estelle Thibault et Mercedes Volait (dir.)

Jules Bourgoin (1838-1908)
L'obsession du trait

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Égypte pharaonique (v. 1884)

Élisabeth David

DOI : 10.4000/books.inha.4598
Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art
Lieu d'édition : Paris
Année d'édition : 2012
Date de mise en ligne : 5 décembre 2017
Collection : Panoramas
EAN électronique : 9782917902745

OpenEdition Books
http://books.openedition.org

Édition imprimée
Date de publication : 2 novembre 2012

Référence électronique
DAVID, Élisabeth. *Égypte pharaonique (v. 1884)* In : *Jules Bourgoin (1838-1908) : L'obsession du trait* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2012 (généré le 16 mai 2023). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/inha/4598>. ISBN : 9782917902745. DOI : https://doi.org/10.4000/books.inha.4598.

Ce document a été généré automatiquement le 16 mai 2023.

Égypte pharaonique (v. 1884)

Élisabeth David

1 Lorsqu'il s'agit, à la fin de l'année 1880, de recruter les premiers membres de la Mission archéologique française (MAF) au Caire, c'est tout naturellement que Jules Bourgoin est enrôlé comme dessinateur, après avoir fait brièvement fonction de sous-directeur : il connaît le pays, où il a déjà travaillé, d'abord sur les arts musulmans depuis 1863, puis avec l'égyptologue Auguste Mariette (1821-1881). Jusqu'en 1884, il réalise des relevés qui illustreront les travaux de la MAF.

2 Aucun de ses dessins n'étant daté, il est impossible d'évaluer au sein du fonds Bourgoin de l'École nationale supérieure des beaux-arts la proportion qui remonte à cette période. Pour l'art pharaonique, ces dessins au trait, sans couleurs ou très peu colorés, sont surtout des reproductions d'éléments isolés : une figure de roi, quelques personnages d'une paroi de chapelle funéraire, un chapiteau de colonne, des détails d'ornementation isolés de leur contexte… Parfois pourtant, des segments entiers de murs ou de sarcophages ont été copiés et des raccords sont possibles d'une feuille à l'autre : ce type de relevé systématique a certainement été fait en vue d'une publication d'ensemble et a de fortes chances de dater de la période de la Mission archéologique française. Le fait est même assuré pour certains d'entre eux[1] qui ont des parallèles plus aboutis au département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre (fonds Maspero).

3 Des tombeaux relevés par Bourgoin à Saqqara et à Thèbes pour la MAF, on ne peut plus aujourd'hui admirer grand chose. Les gouaches du Louvre ont été livrées par le dessinateur à Gaston Maspero pour la confection des gravures en couleurs illustrant le compte rendu de trois années de recherche, paru dans le premier volume des *Mémoires* de la MAF. Les quatre qui sont exposées sont extraites du décor de deux tombes de Saqqara, celles de (Pépi-) Néni (fig. 14.1) et de Khoubaou (fig. 14. 2), et du sarcophage de Dagi à Thèbes (Musée égyptien du Caire, CGC 28024).

4 Documents de travail et de mise en place, elles sont à la fois très abouties et inachevées, ce qui permet d'entrevoir comment Bourgoin travaille : il met soigneusement en couleurs les éléments uniques de son dessin, ne donnant qu'un échantillon lorsqu'il

suffira d'appliquer à tout le motif ses « instructions visuelles », comme pour les colliers et le vase (fig. 14.2).

5 Exactitude du relevé, sûreté et finesse du trait, justesse des couleurs, les dessins de Bourgoin sont admirables, et l'égyptologue d'aujourd'hui ne peut que souscrire à l'opinion de Mariette en 1880 : « M. Bourgoin [...] travaille avec un succès qui, réellement, m'étonne. Je n'ai jamais vu une personne attraper plus vite et plus facilement que lui le style égyptien.[2] »

Fig. 14.1. Jules Bourgoin. ***Entassement d'offrandes alimentaires destinées à (Pépi-) Néni, tombe à Saqqara, 6e dynastie***, s. d. (v. 1881-1884).

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes (E 33123).

Fig. 14.2. Jules Bourgoin. *Fragment d'une des parois de la tombe de Khoubaou à Saqqara, fin de la 6e dynastie*, s. d. (v. 1881-1884).

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes (E 33125).

NOTES

1. École nationale supérieure des beaux-arts, inv. EBA 7901-0057, EBA 7901-0058, EBA 7901-0059, EBA 7901-0060, EBA 7901-0063, EBA 7901-0072, EBA 7901-0113, EBA 7901-0131, EBA 7901-0132, EBA 7901-0197, EBA 7901-0213 et EBA 7901-0217.

2. D'après une lettre d'Auguste Mariette, s. d., collection particulière.

AUTEUR

ÉLISABETH DAVID

Chargée d'études documentaires, département des Antiquités égyptiennes, musée du Louvre.